École doctorale de géographie de Paris
Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Des rentes aux territoires

Contribution pour une géographie du développement en Afrique

Géraud Magrin

Dossier d'Habilitation à diriger des recherches (HDR)
Référent : M. Jean-Louis Chaléard

Volume 2 : Sélection de textes

Jury :

M. Jean-Louis Chaléard (référent). Professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
M. Frédéric Giraut. Professeur à l'université de Genève
M. Michel Lesourd. Professeur à l'université de Rouen
M. Jean-Philippe Tonneau. Chercheur (HDR) au Cirad
M. Thomas J. Bassett. Professeur à l'université de l'Illinois
M. Roland Pourtier. Professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Juin 2011

SOMMAIRE

Introduction

Ouvrages joints :

- Cesaro J.D., Magrin G., Ninot O., 2010. *Petit atlas de l'élevage au Sénégal. Commerce et territoires*, ATP Icare, Cirad, Prodig, 32p.
- Raison J.P., Magrin G. (dir.), 2009. *Des fleuves entre conflits et compromis. Essais d'hydropolitique africaine*, Paris, Karthala, 299p.
- Bignante E., Magrin G. (dir.), 2007. *Les Cahiers de GIRARDEL n°4*, actes de l'atelier « Déchets et développement local », St Louis, Dakar, octobre 2007, 255p.
- Magrin G., 2003a. *Les enjeux d'un enrichissement pétrolier en Afrique centrale. Le cas du Tchad*, Paris, coll. mémoires et documents de l'UMR PRODIG, Graphigéo n°22, 94p.
- Magrin G., 2001. *Le sud du Tchad en mutation. Des champs de coton aux sirènes de l'or noir*, Paris, Sépia-CIRAD, 2001, 427p. Prix Albert Bernard de l'Académie des Sciences d'Outre-mer 2002.

Articles et chapitres d'ouvrages

I. Les relations villes campagnes face aux enjeux du développement

1. Magrin G., 2003b. « Rural development and Urbanization : a case study in the cotton area of Chad », in N. Berhanu, D. Befekadu (*eds.*), *The Role of Urbanization in the Socio-Economic Development Process*, Addis Abeba, Ethiopian Economic Policy Research Institute (EEA) : 95-103.
2. Magrin G., Faure G., Jamin J.Y., Duteurtre G., 2003. « Les savanes d'Afrique centrale entre enclavement et intégration aux marchés », *Annales de géographie* n°633, sept-oct. 2003 : 471-494.
3. Magrin G., Ninot O., 2005. « Les zones soudaniennes du Tchad et du Sénégal : deux Suds enclavés entre mondialisation et marginalisation », *Espace population sociétés*, n° spécial, enclavement : 15-30.
4. Magrin G., 2007a. « Le lac Tchad n'est pas la mer d'Aral », *Mouvements*, novembre 2007, 22p., http://www.mouvements.info/spip.php?article201
5. Magrin G., 2008a. « Dynamiques territoriales et place de l'élevage au Sénégal », Montpellier, CIRAD, Travaux et documents de l'ATP Icare n°2, 16p.
6. Magrin G., Réounodji F., Ngaressem G., Mbagogo A., Assouyouti M., 2010. « Le lac Tchad et N'Djaména : une relation porteuse de développement ? », communication au colloque PRASAC-ARDESAC « Savanes africaines en développement. Innover pour durer », Garoua, 20-24 avril 2009. Actes publiés sur CD Rom. http://hal.cirad.fr/cirad-00471340/fr/

II. Décentralisation et développement local en Afrique de l'Ouest : de l'importation à l'appropriation ?

1. Magrin G., 2005. « Les décentralisations doivent-elles prendre en compte les relations villes - campagnes ? Quelques réflexions sur Saint Louis et la vallée du fleuve Sénégal », Coll J.L., Guibbert J.J. (*dir.*), L'aménagement au défi de la décentralisation en Afrique de l'Ouest, Toulouse, PUM : 163-180.
2. Magrin G., 2006. « La décentralisation résoudra les problèmes de l'Etat en Afrique », Courade G. (*dir.*), *L'Afrique des idées reçues*, Paris, Belin : 383-389.

3. Magrin G., 2007b. « Le développement local introuvable. Réflexions sur l'importation d'un concept au Sénégal », Bignante E., Magrin G. (dir.), *Cahiers de GIRARDEL* n°4, octobre 2007 : 31-63.
4. Mar N.F., Magrin G., 2008. « Peut-on décentraliser des ressources naturelles stratégiques ? L'articulation des niveaux de gestion autour du lac de Guiers (Sénégal) », *Mondes en développement*, vol. 36-2008/1-n°141.
5. Magrin G., 2008b. « Les territoires de la décentralisation sont ils solubles dans le développement local ? Quelques observations sur Ndioum et Golléré, petites villes de la moyenne vallée du Sénégal », Diakhaté M.M. (dir.), Ressources territoriales et décentralisation au Sénégal, Actes du colloque CORUS, Cahier de GIRARDEL n°5 : 85-120.
6. Magrin G., Seck. S.M., 2009. « La pêche continentale en sursis ? Observations sur des pêcheries en rive gauche de la vallée du fleuve Sénégal dans un contexte de décentralisation », *Géocarrefour*, vol. 84, 1-2, 2009 : 55-64.

III. Géopolitique et territoires

1. Magrin G., 2002. « Un Sud qui perd le Nord. Les récents rejeux de la fracture tchadienne », *Bulletin de l'Association des Géographes Français* (BAGF), juin 2002 : 185-198.
2. Magrin G., Mbayhoudel K., 2005. « La bière à l'index ? Enjeux et dynamiques de la consommation d'alcool au sud du Tchad », Garine E., Raimond C. (dir.), *Ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad*, IRD, Actes du colloque Mégatchad, novembre 2002 : 501-526.
3. Magrin G., 2007c. « *Sopi or not sopi*. A propos des élections présidentielles de 2007 au Sénégal », *Echogéo* n°1, juillet 2007. http://echogeo.revues.org/index838.html
4. Magrin G., 2008c. « Tchad 2008. Géographie d'une guerre ordinaire », *EchoGéo* n°4, mars-mai 2008, Sur le vif 2008, mis en ligne le 13 mars 2008. http://echogeo.revues.org/document2249.html
5. Magrin G., 2009a. « De longs fleuves tranquilles ? Les mutations des plaines refuges du bassin tchadien », Raison J.P., Magrin G. (dir.), *Des fleuves entre conflits et compromis. Essais d'hydropolitique africaine*, Paris, Karthala : 125-172.

IV. Activités extractives, territoires et développement : une lecture critique de la « malédiction des ressources naturelles »

1. Tulipe S., 2004. « Le bassin tchadien à l'épreuve de l'or noir : réflexions sur la nouvelle donne pétro-politique en Afrique centrale », *Politique africaine* n°94, juin 2004 : 59-81.
2. Magrin G., van Vliet G., 2005. « Greffe pétrolière et dynamiques territoriales : l'exemple de l'*on shore* tchadien », *Afrique contemporaine*, n°216, 2005-4 : 87-105.
3. Magrin G., 2007d. « L'Afrique sub-saharienne face aux famines énergétiques », *Echogéo n°3*, décembre 2007-février 2008, 12p. + carte ; http://echogeo.revues.org/index1976.html
4. Magrin G., 2009b. « Pétrole et migrations : la ruée vers l'or (noir) du Tchad n'a pas eu lieu », Tourneux H., Woïn N. (dir.), *Migrations et mobilité dans le bassin du lac Tchad*, CD-Rom, IRD Editions, colloques et séminaires (actes du colloque de Maroua, novembre 2005) : 315-335.
5. van Vliet G., Magrin G., 2011. « L'écorce et le noyau : les relations entre Banque mondiale, Etat, ONG et entreprises pétrolières au Tchad ». Brot J. (dir.), *L'Etat malgré tout ? Acteurs publics et développement*, Paris, Karthala, actes des 23èmes Journées du développement de l'Association Tiers Monde, Mons, 14-16 mai 2007 (sous presse).
6. Magrin G., van Vliet G., 2009. "The Use of Oil Revenues in Africa", in Lesourne J. (*ed.*), *Governance of Oil in Africa: Unfinished Business*, Paris, Ifri, Les Etudes, Gouvernance européenne et géopolitique de l'énergie, Tome 6 :103-163. www.**ifri**.org/files/Energie/**MAGRIN**.pdf
7. Magrin G., 2010. « Rentes, territoires et développement. Que tout change pour que rien ne change ? », Pourtier R. (dir.), *1960-2010. Un demi-siècle de mutations africaines, BAGF*, 2010-1 : 56-68.

Introduction

Les textes ici présentés ont paru entre 2001 et 2011. Ils ont été choisis pour leur diversité, qui reflète celle des thèmes que j'ai abordés au cours de cette décennie, ainsi que celle des modes de pratique de la recherche et d'écriture (seul ou en collaboration). Les supports de publication (ouvrages, chapitres d'ouvrages, articles) sont également variés.

2 des 5 ouvrages, 15 des 24 articles retenus, ont été écrits par moi seul, les autres en collaboration, parfois avec des étudiants (Mar, Magrin, 2008), le plus souvent avec des collègues du Cirad (Magrin *et al*., 2003 ; Magrin, van Vliet, 2005, 2009 ; van Vliet, Magrin, 2011) ou d'autres institutions françaises (Magrin, Ninot, 2005 ; Raison, Magrin, 2009), ou encore avec des partenaires africains (Magrin, Mbayhoudel, 2005 ; Magrin, Seck, 2009). Certains sont issus du travail d'équipes de recherche en partenariat associant, dans le cadre de projets, chercheurs du Nord, chercheurs du Sud et étudiants (Magrin *et al*., 2010 ; Cesaro, Magrin, Ninot, 2010). Un article touchant des thèmes sensibles de la politique tchadienne a été écrit sous pseudonyme (Tulipe, 2004).

Le format des textes ainsi que leurs lieux de publication présente également une grande diversité. On y trouve des ouvrages « épais » édités par des maisons bien établies, comme la version publiée de ma thèse (Magrin, 2001 ; une coédition Sépia - Cirad), ou les essais d'hydropolitique africaine coordonnés avec J.P. Raison et publiés chez Karthala. La sélection compte aussi des opuscules plus minces édités par des laboratoires de recherche, comme l'étude de cas sur les enjeux géographiques et géopolitiques du projet pétrolier tchadien au moment du chantier initial, publiée dans la collection Graphigéo de l'UMR Prodig (Magrin, 2003a) ; ou le récent *Atlas de l'élevage au Sénégal*, coédité par Prodig et le Cirad à partir des résultats de l'ATP[1] Icare, un projet de recherche en partenariat financé par le Cirad (Cesaro, Magrin, Ninot, 2010). J'y ai joint également un numéro des *Cahiers de Girardel*, la revue du groupe de recherche qui porte le même nom à l'UGB de Saint Louis (Bignante, Magrin (dir.), 2007). J'en ai été de fait le secrétaire scientifique entre 2002 et 2007, période durant laquelle 5 numéros ont paru, publiant notamment les actes d'ateliers organisés par le Girardel, dont le séminaire des *Mercredis de Girardel* (*cf.* volume 1). Il m'a semblé intéressant de proposer ici un exemple de cette publication originale qui reflète bien l'activité de ce laboratoire de l'UGB auquel j'ai contribué, entre recherche universitaire à part entière, formation des étudiants (de

[1] Action thématique programmée : nom de projets de recherche financés par la direction scientifique du Cirad.

nombreux articles sont co-écrits par des binômes encadrant / étudiant) et recherche d'accompagnement en appui aux acteurs de la décentralisation sénégalaise.
Les articles ont souvent la forme classique de publication scientifique dans des revues à comité de lecture, disciplinaires (*Annales de géographie*, *Echogéo, BAGF, Géocarrefour*) ou pas (*Politique africaine* ; *Espaces populations sociétés ; Mondes en développement*). Mais certains sont particulièrement adressés aux praticiens du développement ou de la diplomatie (*Afrique contemporaine* ; publication de l'IFRI), d'autres sont des revues engagées (*Mouvements*). Les chapitres d'ouvrage empruntent soit la forme classique des actes de colloque ou d'atelier (Magrin, 2005 ; Magrin, Mbayhoudel, 2005 ; Magrin, 2007b ; Magrin, 2008b ; Magrin, 2009b ; Magrin *et al*., 2010), soit celle d'une contribution à des ouvrages de vulgarisation destinés à un public large, notamment étudiant (Magrin, 2006).

J'ai regroupé ces textes en quatre grands thèmes, qui couvrent l'essentiel du champ auquel je me suis intéressé : les relations villes campagnes ; la décentralisation et le développement local ; la géopolitique ; les activités extractives. Mais ce découpage est bien sûr arbitraire : d'une part parce que les cloisons entre ces thèmes ne sont pas étanches. Selon les objets étudiés, les croisements sont nombreux. L'analyse géopolitique imprègne de manière évidente celle des activités extractives. De même, mon approche des hydrosystèmes de l'Afrique sahélo-soudanienne (Mar, Magrin, 2008 ; Raison, Magrin 2009 ; Magrin, Seck, 2009 ; Magrin *et al*., 2010) mêle étude des relations villes campagnes, de la décentralisation et du politique.
Les travaux sur ces thèmes ont été menés en parallèle, et non successivement. La plupart de ces objets ou perspectives étaient déjà présents dans ma thèse, comme les relations villes campagnes, la géopolitique nationale et régionale, l'horizon pétrolier. En fonction des terrains et des programmes de recherche, leur importance respective a varié : la décentralisation m'a surtout intéressé durant mon séjour au Sénégal (2002-2007) ; au cours des dernières années, les activités extractives ont occupé une place croissante dans mes recherches et donc dans mes publications.

Ces thèmes se déclinent aussi à des échelles variées. Certains textes traitent du continent africain, ou de sous-ensembles importants de celui-ci, sous forme de synthèses, comme l'article publié dans *Echogéo* sur l'énergie (Magrin, 2007d), le chapitre sur l'utilisation des rentes pétrolières (Magrin, van Vliet, 2009) dans l'ouvrage de l'IFRI sur la gouvernance du pétrole en Afrique, puis l'article sur les économies de rente dans le numéro du *BAGF* commémorant le cinquantième anniversaire des indépendances africaines (Magrin, 2010).

D'autres écrits abordent des perspectives nationales, principalement au Tchad (sur la géopolitique : Magrin, 2002 ; 2008c) et au Sénégal (sur la géographie électorale : Magrin, 2007c). Plusieurs papiers ont pour objet l'échelon de la région, ou des échelles intermédiaires équivalentes, comme celle du bassin fluvial, à travers des textes sur la vallée du Sénégal (Magrin, 2005 ; Magrin, Seck, 2009) et sur les plaines du Chari Logone (Magrin, 2009). L'analyse du Tchad méridional (Magrin, 2003b) s'élargit à celle des savanes d'Afrique centrale (Magrin *et al*., 2003), puis à une comparaison sud du Tchad / sud-est du Sénégal (Magrin, Ninot, 2005). Les textes qui embrassent les échelles les plus grandes restent éloignés de l'analyse micro-locale : sur la greffe pétrolière (Magrin, van Vliet, 2005), nous essayons de montrer les liens du système pétrolier de Doba (Tchad) avec son milieu d'accueil, à différentes échelles (locale, régionale, nationale). Sur le lac de Guiers (Mar, Magrin, 2008) et le lac Tchad (Magrin, 2007a ; Magrin *et al*., 2010), le zoom est toujours ajusté à une échelle qui permet de comprendre les transformations d'un local élargi, en lien avec le système de relations qui le rattache aux espaces plus éloignés, et notamment la région capitale.

Au sein de chacun de ces quatre thèmes, il est possible d'observer des évolutions dans les objets traités ou la façon de les étudier.

Les relations villes campagnes (I.) constituent sans doute mon objet d'étude le plus ancien – j'y ai notamment consacré mon mémoire de maîtrise, côté ville, et celui du DEA, côté campagne (*cf.* volume 1). Je l'ai conservé avec un grand intérêt, bien que mes affectations[2] ne m'y aient pas plus incité que cela, parce que je partage, avec d'autres, l'intuition qu'il s'agit d'un des lieux majeurs du changement en Afrique (*cf.* volume 3, chapitre 8). Les trois premiers textes ici présentés évoquent les relations entre mutations agricoles et urbanisation régionale et sous-régionale au sud du Tchad (Magrin, 2003b), la place des relations villes campagnes dans les recompositions d'ensemble des savanes d'Afrique centrale (Magrin *et al*., 2003), enfin une comparaison entre les conditions d'insertion dans la mondialisation de la zone la plus enclavée d'un pays très ouvert, le Sénégal, et la zone la plus intégrée d'un pays enclavé, le Tchad (Magrin, Ninot, 2005). Sur le lac Tchad, les relations villes campagnes restent un élément important du tableau (Magrin *et al*., 2010). Mais celui-ci s'éclaire aussi des préoccupations environnementales. Le climato-pessimisme ambiant au moment du Grenelle de l'environnement a motivé la commande de la revue *Mouvements* d'un papier sur la disparition annoncée du Lac Tchad, et ma réponse à contre-courant : *Le lac Tchad n'est pas la*

[2] Mon affectation à l'UGB de Saint Louis était associée à des recherches sur les dimensions territoriales de la décentralisation.

mer d'Aral (Magrin, 2007a). Les intuitions contenues dans ce texte, et le besoin de les formaliser, ne sont pas pour rien dans l'intérêt que j'éprouve pour le courant de la *Political ecology*. Enfin, à la faveur du projet de recherche Icare étudiant l'impact de l'ouverture des marchés sur le développement dans les régions africaines où l'élevage est important, je me suis intéressé aux implications géographiques de l'intégration de cette activité à l'économie marchande, et à ses difficultés (Magrin, 2008a ; Cesaro, Magrin, Ninot, 2010).

J'ai abordé la décentralisation et le développement local (II.) sous une triple perspective. D'une part, à travers des textes de synthèse critique, à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, mettant en perspective ces processus dans leur contexte, caractérisé par la crise de l'État et un renforcement de l'influence de la coopération internationale (Magrin, 2006 ; Magrin, 2007b). D'autre part, à une échelle plus fine, souvent en collaboration avec des étudiants ou des collègues de l'UGB, je me suis intéressé à la question de la gestion territoriale, à travers celle des limites entre collectivités locales (Magrin, 2008b) ou celle de la gestion décentralisée des ressources naturelles et de l'environnement (Mar, Magrin, 2008 ; Magrin, Seck, 2009). Enfin, l'absence d'articulation entre les acteurs de la décentralisation et les filières économiques (Magrin, 2005 ; Magrin, 2007b) me semble intéressante, car elle est révélatrice des contradictions de la coopération internationale et de son incapacité à adapter ses cadres d'intervention à la réalité des dynamiques d'en bas.

Les textes placés sous le signe de la géopolitique (III.) croisent plusieurs approches. Deux d'entre eux mettent en perspective des événements de portée nationale révélateurs de la trajectoire des pays concernés : une élection présidentielle remportée au premier tour au Sénégal par le président Wade à la surprise générale (Magrin, 2007c) ; un épisode de conflit au Tchad (Magrin, 2008c). Par ailleurs, deux textes interprètent, toujours au Tchad, ce que les représentations nous disent des dynamiques socio-spatiales à l'œuvre, à travers le désarroi méridional (Magrin, 2002), puis le regard porté par différents acteurs sur la consommation d'alcool (Magrin, Mbayhoudel, 2005). Les essais d'hydropolitique (Raison, Magrin, 2009) analysent, à différentes échelles (le bassin fluvial entier et les relations entre États ; l'échelle nationale ; les échelles locales des cohabitations entre groupes), les enjeux géopolitiques de l'eau dans l'Afrique sèche d'aujourd'hui, notamment dans le bassin tchadien (Magrin, 2009b).

La quatrième entrée conduit aux activités extractives (IV). Elle articule des textes basés sur des travaux de terrain (Magrin, 2003a ; Magrin, van Vliet, 2005 ; Magrin, 2009b) et des analyses plus synthétiques (Magrin, 2007d ; Magrin, van Vliet 2009). La progression de la réflexion, menée avec G. van Vliet, se donne ici à saisir assez clairement : l'analyse de l'insertion d'un projet pétrolier dans son milieu d'accueil, et des cycles qui conditionnent l'évolution de leurs relations (Magrin, van Vliet, 2005), a conduit à questionner la nature des relations entre acteurs aux différents moments de ce cycle (van Vliet, Magrin 2011[3]). Amenés à interroger les modes d'utilisation des rentes pétrolières à l'échelle de l'Afrique sub-saharienne, nous avons alimenté le débat sur la notion dominante de « malédiction des ressources naturelles », car le modèle des cycles miniers nous a conduits à postuler l'existence d'espaces de changement où des inflexions dans les trajectoires des systèmes sociopolitiques pourraient s'observer (Magrin, van Vliet, 2009). Nous avons prolongé cette réflexion à travers une communication présentée au congrès mondial de Sciences politiques de Santiago du Chili en juillet 2009 sur les espaces de bifurcation liés à la mise en place d'un système pétrolier dans le contexte actuel, au Tchad et en Mauritanie (van Vliet, Magrin, 2009). Ce texte, qui n'a pas encore été publié, ne figure donc pas dans la sélection de textes. Mais il a notamment inspiré le chapitre 9 de l'essai (*cf.* volume 3).

[3] Ce texte est la publication, en 2011, d'une communication présentée en 2007.

I. Les relations villes campagnes face aux enjeux du développement

II. Décentralisation et développement local en Afrique de l'Ouest : de l'importation à l'appropriation ?

III. Géopolitique et territoires

IV. Activités extractives, territoires et développement : une lecture critique de la « malédiction des ressources naturelles »